

Thème 4 : Célébration

1. Expériences/constats

- Certains ne vivent pas bien la célébration eucharistique, empêchés à la vivre pleinement en s'associant au sacrifice du Christ, comme y invite leur vocation de prêtre, initiée lors de leur baptême. En cause : la qualité des chants, le manque de silence, l'accueil insuffisant, l'absence de joie manifestée, l'absence d'unité de l'assemblée qui représente le corps du Christ...
- Pendant la préparation des dons, pourquoi certaines paroles sont dites par le prêtre en privé, alors que cela concerne l'assemblée ? ex : « *comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'alliance, puissions nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité* »
- Le choix des objets liturgiques et objets d'art ne fait pas l'unanimité : décalage avec le message de l'Évangile, ex : apparence luxueuse.
- Pourquoi les filles ne peuvent pas servir à l'autel ? dans la ligne du Concile Vatican II, on parle d'un service liturgique laïc fondé sur le baptême, qui peut donc dorénavant être accompli aussi par les filles. (cf. lettre aux évêques de 1994)
D'une manière plus générale, le rôle des femmes dans l'Église est trop restreint ; pourquoi n'y a-t-il pas, de diaconesses ordonnées dans l'Église catholique latine comme il y en a eu dans l'Église syriaque et maronite?
- Problème soulevé par quelques uns : la communion sur la langue surtout en temps de pandémie.

2. Propositions/suggestions

- Ressusciter une chorale ouverte à tous.
- Proposer de petites formations liturgiques courtes, en priorité à ceux qui participent activement à la liturgie (y compris les lecteurs) mais qui pourraient être ouvertes à tous.
- Pour le choix des objets liturgiques, objets d'art, aménagement de l'église, former une équipe de personnes qui ont une sensibilité et une formation artistique parmi les paroissiens. Les mettre en relation éventuellement avec la commission d'art sacré du diocèse pour discerner et choisir quand un projet se fait sentir.
- On pourrait, de manière officielle, laisser plus de place à la parole des femmes. Elles peuvent apporter un regard, un langage renouvelé sur l'exégèse de la Bible, la théologie. L'Église toute entière en bénéficierait. A l'échelle des communautés, les femmes pourraient participer aux homélies.
- Accueillir et prendre soin particulièrement des nouveaux baptisés adultes, ceux qui ont fait le parcours de re-découverte au CAP ST Jacques... Inviter de temps en temps à des rencontres conviviales, les parents des nouveaux jeunes baptisés,... L'amitié donne envie de s'intégrer à la communauté paroissiale, de partager un moment de notre vie avec nos frères et avec Dieu en venant à la messe. Les familles en deuil pourraient également être invitées personnellement.
- Aider des fidèles à la prière domestique, en proposant des textes de prières, des ouvrages, des applications Internet.
- Revenir à la simplicité notamment dans la liturgie. Trouver un remplacement à la symbolique de l'encens qui ne soit pas nocif pour la santé (ex. un système de vapeur d'eau) Certaines personnes sont fortement incommodées et sujettes à des allergies qui les obligent à prendre des médicaments, quand elles ne renoncent pas tout simplement à venir à la messe.